

# Il y a de plus en plus de (sous-)directrices d'école

Depuis 2000, la proportion de directrices d'école a grimpé de 43 % dans le secondaire.

La féminisation de l'enseignement se poursuit. C'est l'une des observations qui ressort des Indicateurs de l'enseignement 2014.

Ainsi, en janvier dernier, l'enseignement fondamental ordinaire comptait 97 % de femmes au niveau maternel et 82 % au niveau primaire. Dans l'enseignement secondaire, par contre, les proportions sont un peu plus faibles : 63 % dans le secondaire ordinaire et 68 % dans le secondaire spécialisé.

## Moins de femmes à partir de 55 ans

Par ailleurs, *“dans l'enseignement secondaire ordinaire et dans le spécialisé, peut-on lire dans les Indicateurs, l'âge avançant, la proportion de femmes décroît, particulièrement à partir de 55 ans. Ainsi, dans le secondaire ordinaire, de 74 % à 22 ans, cette proportion n'est plus que de 57 % à 55 ans et chute à 39 % à 64 ans. Ces taux montrent que le phénomène de féminisation est encore en cours, d'une part, et que les mesures de fin de carrière sont davantage prisées par les enseignantes, d'autre part”*.

## 63 % de directrices dans le fondamental

Mais qu'en est-il plus précisément de la présence des femmes dans les différents postes de l'enseignement (voir infographie) ?

Un constat, encourageant : *“C'est dans les fonctions d'inspection et de direction ou sous-direction que la représentation féminine est la moins importante, mais c'est aussi là que l'évolution est la plus significative”*, relève la cuvée 2014 des Indicateurs de l'enseignement.

La féminisation est la plus prégnante dans l'enseignement fondamental ordi-

naire, avec actuellement 56 % d'inspectrices et 63 % de directrices. En comparaison, quatorze ans plus tôt, en janvier 2000, seules 39 % des femmes avaient accédé à un poste d'inspection et 47 % à une fonction de direction. *“Les taux de croissance sur quatorze ans s'élèvent donc respectivement à 44 % et 34 %”*, soulignent les Indicateurs.

Dans l'enseignement secondaire ordinaire, on dénombre actuellement 44 % d'inspectrices et 39 % de directrices ou sous-directrices alors qu'en janvier 2000, elles représentaient respectivement 20 % et 27 %, soit des taux de croissance sur quatorze ans de 118 % et 43 %.

Le poste de surveillant-éducateur, qui existe surtout dans l'enseignement secondaire, attire, lui, aussi bien les femmes que les hommes puisqu'elles sont 59 % à exercer cette fonction dans l'enseignement ordinaire et 51 % dans l'enseignement spécialisé. *“Cette situation est stable depuis le début de la période considérée (2000)”*, selon les Indicateurs 2014.

## L'enseignement maternel, atypique

Enfin, comme cela a été écrit ci-dessus, la fonction d'enseignant est déjà fortement féminisée, quel que soit le niveau observé. Un phénomène qui se poursuit *“lentement”* dans l'enseignement primaire et secondaire ordinaire, mais qui semble s'inverser dans l'enseignement spécialisé, avec, en 2014, des pourcentages respectifs de 81,6 %, 62,9 % et 65,7 %.

En revanche, pointent les Indicateurs 2014, *“le cas de l'enseignement maternel est atypique : longtemps exclusivement féminin, il occupe maintenant près de 3 % des hommes, ce qui est principalement dû à l'engagement progressif de maîtres de psychomotricité depuis 2003. Par rapport à 2013, la représentation masculine y a encore gagné 0,1 point”*.

St. Bo.

C'est dans les fonctions d'inspection et de (sous-)direction que la représentation féminine est la moins importante, mais c'est aussi là que l'évolution est la plus significative.